

# Épilepsie : son chien Oggy a changé sa vie

Stéphanie Martins a repris une vie presque normale. Son chien Oggy est capable de repérer quand vont survenir ses épisodes d'épilepsie jusqu'à neuf heures à l'avance

Sébastien Darsy  
s.darsy@sudouest.fr

Oggy est un « héros ». Ce labrador retriever, mâle, âgé de 5 ans, a un incroyable talent. Son flair et son comportement exceptionnels lui ont valu, le 24 mai dernier, de recevoir le Trophée des chiens héros dans la catégorie « chien détecteur de maladies ».

Une compétition est en effet organisée tous les deux ans par l'association Société centrale canine : « L'objectif de nos trophées est de mettre en lumière ces animaux d'exception et de les honorer publiquement pour le travail qu'ils accomplissent au quotidien. » Sur 135 chiens présentés, 21 ont été distingués. Dont Oggy, qui a reçu sa médaille à l'hôtel de ville de Paris, des mains du ministre de l'Agriculture, Marc Fesneau.

« Je me suis isolée, je n'osais plus sortir, voir les amis et gâcher l'ambiance... »

Le caractère de l'animal, très observateur, lui a permis d'être sélectionné afin d'être dressé à détecter les crises d'épilepsie. Parfois jusqu'à neuf heures avant qu'elles surviennent chez sa maîtresse. Domiciliée à Talence, près de Bordeaux, Stéphanie Martins a rencontré Oggy il y a deux ans. La jeune fille de 29 ans a commencé à subir des crises d'épilepsie à l'âge de 20 ans. Par intermittence, son cerveau reçoit des décharges neurologiques qui plongent son corps, côté gauche, dans une convulsion. Elle a aussi des taches violettes qui apparaissent dans les yeux. Lorsque cela survient, pendant quelques mi-

nutes, il lui faut prendre un médicament et attendre que son cerveau se calme. Une situation invalidante qui a affecté son comportement social.

## Son ange gardien

Les crises peuvent en effet survenir à n'importe quel moment : « J'avais un problème avec le regard des autres, je me suis isolée, confie la jeune femme. Je n'osais plus sortir, voir les amis et gâcher l'ambiance... » Jusqu'à ce qu'elle lise un article sur la faculté des chiens à détecter ce type de pathologie. Et qu'elle monte un dossier auprès de l'association Handi'chiens. Celle-ci lui a présenté Oggy ; tous deux, calmes et posés, ont le même caractère. Depuis, ils ne se quittent plus. Il est devenu son ange gardien.

Avant, pendant et après les crises d'épilepsie, l'odeur du corps change. Lors d'exercices répétés, Oggy a été dressé pour les identifier grâce à des compresses qui avaient été frottées sur le corps de Stéphanie qu'il a appris à renifler. « Tout est basé sur l'olfaction surdéveloppée du chien, relate Ulrich Deniau, porte-parole d'Handi'chiens et spécialiste de la formation des chiens détecteurs de crises d'épilepsie. Oggy reconnaît l'odeur normale de sa maîtresse, et celle liée à une crise qui commence à manifester ses prémices. » Cependant, « le chien est une éponge émotionnelle, il perçoit quand son maître va bien ou pas et agit en conséquence. Nous avons dû répéter de fausses crises avec lui pour qu'il s'habitue à cette situation qui peut s'avérer stressante pour un animal de compagnie. »

Instinctivement, Oggy sait donc quand l'épilepsie va se matérialiser. En réflexe, il



Stéphanie Martins et son chien Oggy, qui a appris à prévenir ses crises d'épilepsie, ne se quittent plus. Le 24 mai dernier, le ministre de l'Agriculture Marc Fesneau (en haut à gauche) leur a remis un trophée des chiens héros. S. D. / « SUD OUEST » / G. ROLLE

donne des coups de museau à sa maîtresse, aboie si elle a l'esprit ailleurs et attend qu'elle soit allongée pour se blottir contre elle pour la rassurer. Stéphanie a le temps de se mettre en sécurité et d'appeler un proche. Si elle ne peut le faire, le chien a la possibilité, dans certains lieux (travail, domicile) d'appuyer sur un bouton qui

donnera l'alerte. De quoi rassurer Stéphanie, et lui redonner « goût à la vie » : « Je me suis mise à faire des voyages avec lui. »

## « Il s'est bloqué »

Le chien ne sort jamais sans son harnais qui signale qu'il n'est pas qu'un simple animal de compagnie, mais assure aussi une fonction médicale. Il porte

sur lui des instructions et le traitement de sa maîtresse. Laquelle, moins stressée, a vu la fréquence de ses crises baisser. « Une fois, j'étais dans la rue, il s'est bloqué, m'a donné des coups de museau, je suis vite rentrée dans un cabinet médical, mais j'étais si mal que je n'ai pu monter l'escalier, Oggy a aboyé pour qu'on vienne à mon



secours », relate Stéphanie. Voilà qui valait une médaille : « C'est une reconnaissance pour le travail d'Oggy. »

Le quadrupède est évidemment insensible aux honneurs... à moins que ceux-ci soient comestibles. Il n'a d'yeux que pour sa maîtresse. À ses pieds, il semble somnoler ; les apparences sont trompeuses. Sa truffe est toujours en éveil, prête à réagir à la moindre odeur corporelle signalant la venue d'une crise d'épilepsie.

Cela implique que la jeune fille et le chien soient toujours non loin l'un de l'autre. Stéphanie travaille dans un lycée. Elle accompagne des élèves en situation de handicap. Oggy est admis dans l'enceinte. Il a aussi l'autorisation de rentrer dans les magasins. « Une fois, je suis sortie faire une course sans lui, et je me suis mise à le chercher tellement je me suis habituée à sa présence. Les gens autour de moi n'ont pas compris ce qui m'arrivait... »